

# Lai de la mort d'Amour

Merci, gentilles Jouvencelles,  
M'avez reçu dans le châtel.  
Soyez tendres autant que belles,  
Saurez les chants du ménestrel ;  
Les retins de mon noble maître,  
Car ai tout appris dans sa cour ;  
Vous conterai LA MORT D'AMOUR,  
Et vous verrai plorer peut-être !

N'est plus Amour qui bien aimer faisait,  
Les faux amans l'ont jeté hors de vie ;  
Amour vivant n'est rien que tromperie :  
Pour franc Amour priez Dieu, s'il vous plaît !

Que franc Amour avait de charmes !  
Quel éclat brillait dans ses yeux !  
De sa mort n'avais point d'alarmes,  
Le croyais au nombre des Dieux.  
L'une de vous pourrait connaître  
Que n'ai point flatté le portrait ;  
Ne veux pas trahir son secret,  
Mais la verrai rougir peut-être.

N'est plus Amour qui bien aimer faisait,  
Les faux amans l'ont jeté hors de vie ;  
Amour vivant n'est rien que tromperie :

Pour franc Amour priez Dieu, s'il vous plaît !

Las ! bientôt, malgré sa jeunesse,  
Il sentit la faux du trépas ;  
Accablé d'ennuis , de tristesse,  
Amour s'éteignait dans mes bras.  
Voyais sa force disparaître,  
Ses traits se faner et pâlir ;  
Un oubli le faisait mourir,  
Un regard l'eût sauvé peut-être !

N'est plus Amour qui bien aimer faisait,  
Les faux amans l'ont jeté hors de vie ;  
Amour vivant n'est rien que tromperie :  
Pour franc Amour priez Dieu, s'il vous plaît !

Mis en bûcher lettre amoureuse,  
Serments félons, trompeurs aveux,  
L'azur d'une écharpe menteuse,  
Bouquets flétris et blonds cheveux ;  
L'astre du soir vint à paraître,  
Y portai les restes d'Amour.  
Alors, pour le priver du jour,  
Mes pleurs auraient suffi peut-être !

N'est plus Amour qui bien aimer faisait,  
Les faux amans l'ont jeté hors de vie ;  
Amour vivant n'est rien que tromperie :  
Pour franc Amour priez Dieu, s'il vous plaît !

Dans un bocage solitaire  
S'élève la tombe d'Amour ;  
On verra naïve bergère  
Y rêver au déclin du jour.  
Puisse un cœur inconstant et traître  
Dans ce lieu passer un moment !  
Sur l'albâtre du monument  
En soupirant lira peut-être :

« Ci-gît Amour qui bien aimer faisait,  
Les faux amans l'ont jeté hors de vie ;  
Amour vivant n'est rien que tromperie :  
Pour franc Amour priez Dieu, s'il vous plaît ! »

Amable Tastu (1795–1885)